

Encore une bonne nouvelle!

Rupture! Oui, le président l'avait promise: il voulait que dans ce domaine aussi elle se produisît.

Le vote de la loi par les C(c)hambres fit l'effet d'une bombe dans le L(l)anderneau des linguistes, des grammairiens et des philologues. Quelque pertinentes qu'aient pu paraître de telles mesures, quelques grands efforts qu'il fût pour convaincre de leur bien-fondé et toute hardie que fût sa détermination, on n'avait guère osé y croire.

Supprimer l'orthographe, cette hydre abhorrée! Quelle audace chez cet homme hors pair! Peu lui importait que les mânes d'Edouard Bled en fussent horrifiés. C'était donc vrai: avec lui tout devenait possible!

Son objectif: réhabiliter l'écriture. Et pour inciter le peuple à écrire plus, il fallait le libérer de tout complexe. "Ecrire plus pour s'exprimer plus!" avait-il maintes fois assé(e)né à des auditoires ébahis, n'étant mû que par le désir qu'on chantât encore davantage ses louanges.

Fini(s) les règles absconses, les listes d'exceptions et le culte de l'étymologie!

Oui, c'en était fini des dictées maculées de rouge! Fini de la morgue de ceux qui savent! Fini de l'angoisse devant la faute possible! Au rancart les trop subtils accords des participes!

Ecrivons au gré de notre fantaisie des mots pris au hasard tels que: argyronète, kinkajou ou... chlorophylle. Ainsi, les sans-faute seront la seule règle. Le rêve!

Du tréfonds du pays montèrent alors, au milieu des vapeurs d'encens, des oh! pétris d'adulation. Hébétée, l'opposition ne monta pas au créneau. Il y eut bien des bah! qui furent vite étouffés par les persiflages des thuriféraires en transe et les lazzi(s) des zélateurs en pâmoison devant tant de génie.

Tous les humiliés, tous ceux qui s'étaient fait recalés à un examen, toutes celles qui s'étaient vu refuser un emploi à cause de leur orthographe relevèrent la tête. L'ignorance, libérée du pilori, se voyait enfin hissée sur le pavois. Les cancre perdait certes leur statut, mais exultaient. Leurs théories brandissant l'effigie laurée du président sillonnèrent villes et villages. Entre autres manifestations grand-guignolesques, on organisa des autodafés géants de dictionnaires sur les grand(s)-places de tous les chefs-lieux. On y conspua à l'envi la vieille dame honnie du quai de Conti. Un bourricot à la queue duquel on attachait un Larousse fut attifé de nippes vertes et solennellement proclamé membre de l'Académie. La haute couture mit le bonnet d'âne à la mode et il remplaça le bonnet phrygien sur la tête de Marianne. L'état de grâce continuait...

F. Klotz

Phrases subsidiaires:

- 1) On pourra écrire à sa guise des noms tels que: poljé, faldistoire et décri.
- 2) Haro sur les petits animaux: les saumoneaux, les héronneaux et les paonneaux!